SOURCE

Plus tard, Théophraste, auteur du *Traité des odeurs*, remarque l’intérêt thérapeutique des parfums et observe les principes fondamentaux de l’action des huiles essentielles sur les organes internes. Dioscoride rédige, au premier siècle de notre ère, un ouvrage contenant de nombreuses plantes aromatiques. Ce livre « de Materia Medica » constituera une référence pour toute la médecine occidentale pendant un millénaire. Pline, dans son œuvre Histoire Naturelle, traite des arbres et végétaux producteurs d’essence. Trois siècles après Hippocrate, Asclépiade utilisait aussi le massage aromatique. Les Arabes permirent une amélioration considérable de la chimie et de la distillation. L’importante utilisation d’épices et extraits aromatiques en Occident fut sans doute en grande partie en relation avec les croisades qui ont importé l’art de la distillation en Europe. Le développement des connaissances en « aromathérapie » a donné le nom « aromaterii » aux apothicaires du xve siècle. C’est dire la place occupée par les plantes aromatiques dans la pratique officinale de l’époque.

Fin xvie, début xviie siècle, plus de 100 huiles essentielles sont utilisées pour traiter des troubles précis sur la base de connaissances puisées dans l’héritage des anciens enrichies des découvertes de médecins de tradition. L’histoire désormais classique des 4 voleurs qui conçurent un vinaigre aromatique pour se protéger de la peste alors qu’ils détroussaient les pestiférés, nous indique la présence de giroflier, cannelle, menthe, lavande… dans cette préparation qui resta inscrite au Codex pharmaceutique jusqu’au xxe siècle. L’avènement de la civilisation industrielle entraîne un oubli de l’utilisation thérapeutique des huiles essentielles car la chimie de synthèse, synonyme de progrès, reçoit toute la curiosité et l’intérêt de chercheurs de l’époque. Un siècle à peine après cette progression fulgurante, la chimiothérapie médicamenteuse plafonne tandis que les « vieux » remèdes naturels reviennent sur le devant de la scène grâce à une conscientisation collective des patients en quête de naturalité.

La France a toujours occupé une influence prépondérante dans l’histoire moderne de l’aromathérapie scientifique. Le terme « aromathérapie » fut créé par René Maurice Gattefossé en 1928. Ce chimiste et chercheur lyonnais poursuivit ses travaux et ses recherches pendant plusieurs décennies et sa compréhension des relations structurées molécules/activités se trouve dans son livre *Aromathérapie* publié en 1931. L’histoire raconte qu’il se brûla gravement la main lors d’une explosion dans son laboratoire et qu’en la plongeant sur le champ dans un récipient rempli d’huile essentielle de lavande, une guérison ultra-rapide, sans infection ni trace cicatricielle s’ensuivit. Toujours dans la région lyonnaise, le pharmacien Sévelinge, consacra sa vie au développement de l’aromathérapie, non seulement en médecine humaine mais aussi vétérinaire. À la suite de Gattefossé, Mme Marguerite Maury donna naissance en Angleterre à un courant orienté vers la beauté, le bien-être et la prolongation de la jeunesse par les huiles essentielles.